6e Congrès National de l'AMPEP (Association Marocaine des Psychiatres d'Exercice Privé)

Paul Lacaze

L'A.F.P.E.P. était invitée à participer au 6ième congrès de l'AMPEP qui s'est tenu du 25 au 27 février dernier à Fes.

La psychiatrie marocaine reste à la recherche de ses modèles théoriques et hésite entre les traditions locales, européennes et nord-américaines. De même elle garde une certaine difficulté à élaborer ses pratiques du fait d'une offre de soins extrêmement faible pour des raisons historiques, politiques et médico-économiques. Le Maroc ne compte que 230 psychiatres dont 4/5 environ exercent en pratique privée. 4/5 des psychiatres marocains sont formés à l'étranger, dont 2/3 en France.

Nos collègues marocains expriment de nombreux besoins portant essentiellement sur la mise en place de rencontres régulières avec les psychiatres étrangers. Ils en attendent, outre la reconnaissance de leur propre existence, des apports théoriques (notamment en matière de FMC) ainsi que des apports pratiques (travail institutionnel, mise en place d'établissements de soins privés, de réseaux de soins, etc.). Dans ce cadre, il m'a été demandé de présenter une communication sur la conception de la FMC que soutient l'AFPEP et la notion d'interformation a été particulièrement bien reçue.

Si la psychiatrie marocaine est une spécialité encore naissante, sa place mérite sans aucun doute d'être reconnue et elle devrait croître très rapidement. Les besoins d'aide sont réels et doivent bien sûr respecter les règles locales. La tradition psychiatrique française reste dominante et, bien qu'elle demande à être adaptée, elle doit aussi être soutenue par notre engagement auprès de nos confrères marocains faute de quoi le modèle nord-américain pourrait fort bien s'imposer à terme.

A l'occasion de ces 6ième Journées, le docteur M. JAMAI de nouveau élu président d e l'AMPEP et nous entendons bien poursuivre et renforcer avec son équipe les liens de partenariat déjà mis en place depuis les XXIXèmes Journées Nationales de la Psychiatrie Privée à Marseille.

Paul LACAZE